

Quelques repères pour CELEBRER

La célébration de la première des communions marque surtout un "commencement", un nouveau chemin de "communion" avec le Christ et avec ses frères. **C'est ce qui sera particulièrement signifié au cours de cette célébration.**

Communier, c'est vouloir vivre en "connivence", en "communion" avec le Christ. Faire sa première communion n'est donc pas un simple rite social, encore moins une célébration marquant la fin des années de catéchèse. On évitera si possible d'en faire également une fête à cadeaux. **Le grand cadeau, c'est surtout Jésus Christ qui se donne en nourriture !**

I. Quand célébrer la première des communions ?

- *Temps pascal et dimanche*

Le mystère pascal est célébré par l'Église chaque dimanche mais de manière privilégiée au cours de la veillée pascale. Le Temps pascal se déploie pendant la « cinquante pascale » et trouve son accomplissement à la Pentecôte. **Cette période et le dimanche sont le jour et le temps les plus significatifs pour que des chrétiens communient pour la première fois.** Le choix de ces dates relie l'eucharistie au sacrement du baptême dont il faut toujours rappeler leur lien étroit : devenus à part entière membres du corps du Christ, les baptisés en communiant au corps et au sang du Christ mettent le sceau à l'Alliance contractée avec lui.

- *Le jeudi saint ?*

Ainsi on peut déduire que le jeudi saint, parfois choisi pour la première communion, ne contient pas toutes ces caractéristiques puisque **ce jour de la semaine ne se réfère pas à la résurrection du Christ** et que cette célébration commémore principalement la dernière Cène et nous oriente immédiatement vers la Passion du Seigneur.

II. Une fête ecclésiale

- *La participation de la communauté*

La cheminement vers la première des communions introduit à la dimension ecclésiale, tant ce sacrement ne peut être réduit à un seul acte individuel et intérieur. **La manière de la célébrer devra marquer que la communauté ecclésiale du baptisé est aussi concernée.** On évitera la confusion avec un autre événement local (fête de rentrée ou de fin d'année, etc.). Il est souhaitable que toute la communauté soit informée et se sente partie prenante de cette démarche. La première des communions doit donc être célébrée lors d'une messe dominicale habituelle, et non pas à un horaire ou dans un lieu « extra-ordinaire ».

- *Fêter dans l'ordinaire*

La célébration de la première des communions introduit le baptisé dans une démarche qu'il est appelé à **renouveler le plus régulièrement possible dans l'ordinaire des jours**, pour se nourrir de la vie même de Dieu. On veillera donc, à la fois, à célébrer de manière joyeuse la première des communions, et en même temps, on évitera de trop solenniser ce jour, sans quoi les enfants vont s'attendre à ce climat festif chaque dimanche... c'est dans l'ordinaire des jours qu'il faut aider les enfants et leurs familles à enraciner la fidélité de leur rencontre avec le Christ.

- ***Un témoignage à l'occasion des restrictions sanitaires***

Une paroisse du diocèse d'Angers a mis en place un système inédit permettant aux enfants de faire leur première communion en évitant les grands rassemblements, rendus impossibles par la crise sanitaire...

Du mois de janvier jusqu'au mois de juin 2021, les enfants ont reçu le sacrement au cours des messes ordinaires du week-end, seuls ou par petits groupe de deux à six. Une nouvelle organisation qui leur a permis **de mieux interioriser le sacrement et d'impliquer davantage les paroissiens** qui ne seraient pas forcément venus à une grande célébration longue et festive.

Les enfants et leurs familles sont accueillis de manière soignée. Lors de la prière universelle une intention est dite spécialement pour eux. Avant la messe, le prêtre a pu prendre du temps avec les enfants, ce qu'il n'avait pas forcément le temps de faire lors des célébrations groupées.

❖ **Indications pratiques pour la célébration**

- Trois sacrements introduisent progressivement dans la communauté chrétienne : le baptême, l'eucharistie et la confirmation. Chacun d'entre eux utilise des signes (gestes et paroles) particuliers. On évitera donc le jour de la première communion de multiplier les autres signes que l'enfant rencontre dans son parcours d'initiation (la remise de la croix, la remise du Livre ou du Credo, l'eau du baptême ...) pour qu'il puisse surtout retenir le **signe du Pain de Vie partagé**.
- Dans la préparation directe, **les enfants auront goûté une hostie non consacrée**, pour en connaître tout simplement le goût sans être surpris ou faire une grimace le jour attendu. Prendre le temps de leur dire que dimanche ce sera tout différent : *"Sans doute l'hostie consacrée aura la même couleur et le même goût, mais parce que nous croyons en Jésus Christ Vivant et Ressuscité, ce n'est pas du pain ordinaire que tu recevras, mais le Pain de Vie, c'est-à-dire Jésus vivant lui-même."*
- **Les chants à la fois "vivants" et "nourrissants"** seront choisis dans le répertoire paroissial et dans celui des temps forts de préparation, ce qui, dans tous les cas, demande une anticipation et un apprentissage.

Les chants du répertoire paroissial seront donc appris aux enfants au cours des temps préparatoires et les chants connus des enfants seront intégrés préalablement au répertoire paroissial.

On évitera ainsi la situation trop fréquente de charger les enfants de l'animation des chants ! Souvent, en effet, des catéchistes choisissent pour la célébration des chants appris par les enfants au cours de l'itinéraire préparatoire. Le problème survient quand les enfants sont les seuls à connaître ces chants : intimidés, ou bien parce qu'ils les ont oubliés, les enfants chantent peu ou pas... et l'assemblée pas du tout !

❖ Quelques suggestions de chants

Procession des offrandes

Approchons-nous de la table – D 19-30

Dieu notre Père, voici le pain – B 57-30

Voici rassemblés dans ce pain et ce vin – B 52-91

Processionnal de communion : à chanter PENDANT la communion

Voici le corps et le sang du Seigneur – D 44-80

Venez approchons nous – D 74-15

Devenez ce que vous recevez – D 68-39

Prenez et mangez – D 52-67

❖ Temps du Rassemblement

Lorsque nous participons à la messe, nous savons que **c'est Dieu qui nous a invités le premier et que nous répondons (ou non) à son invitation**. Le mot d'accueil ou le chant d'entrée le manifestera le plus clairement possible.

La salutation du président de la célébration sera particulièrement **simple et chaleureuse**. Plus qu'à l'ordinaire, les familles rassemblées ne possèdent pas forcément tous les "codes" d'entrée pour comprendre la célébration, les mots les plus simples seront les meilleurs.

❖ Temps de la Parole

Les **textes du jour** auront été portés à la connaissance des enfants. L'homélie pourra alors tenir compte de ce temps de préparation, des questions et des remarques que les enfants ont faites à cette occasion.

Ce n'est pas le jour de faire lire les enfants ! Celui qui reçoit un sacrement se met à l'écoute de la Parole de Dieu, qu'il reçoit.

Une ou plusieurs des intentions de prière universelle gagneront à être préparées et lues par les parents. Il est même bon que des jeunes soient également présents à ce moment : c'est une façon de témoigner qu'après la première communion, tout n'est pas fini et que ce n'est pas dépassé de venir à la messe à 15, 18 ou 20 ans !

❖ Temps de l'eucharistie

Il est souhaitable de mettre en valeur une **procession des offrandes**.

Un à un, les enfants seront appelés autour de l'autel pour la prière du Notre Père. Ils y resteront jusqu'après la communion.

Avant la communion, on pourra relire l'exhortation de Cyrille de Jérusalem :

"Quand tu t'approches, ne t'avance pas les paumes des mains étendues, ni les doigts disjoints, mais fais de ta main gauche un trône pour ta main droite ... et dans le creux de ta main reçois le corps du Christ en disant : Amen".

Il est bien sûr important que ce soit bien le **prêtre célébrant** qui leur donne individuellement la communion et que l'assemblée communie lorsque les enfants seront à leur place.

❖ Temps de l'Envoi

Célébrer la première communion en Église, c'est redire avec toute la communauté que l'eucharistie renvoie à une autre table : celle où Jésus nous précède encore, avec ceux qui sont malades, perdus, rejetés...

Le pain partagé nous convertit bien en "peuple de frères, peuple du partage".